

Condorcet

DE L'INFLUENCE DE
LA RÉVOLUTION
D'AMÉRIQUE
SUR L'EUROPE

*
**

*Présentation et notes
par
Pierre Musso*

Europe/Fondations

Éditions Manucius

Europe/Fondations
Collection dirigée par Pierre Musso

DE L'INFLUENCE DE LA RÉVOLUTION
D'AMÉRIQUE SUR L'EUROPE

DANS LA MÊME COLLECTION

Saint-Simon - Augustin Thierry - Michel Chevalier
Le Saint-Simonisme, l'Europe et la Méditerranée, 2008

Condorcet

DE L'INFLUENCE DE LA
RÉVOLUTION D'AMÉRIQUE
SUR L'EUROPE

*Présentation et notes
par
Pierre Musso*



Festina Lente

Éditions Manucius

Extrait de la publication

Ouvrage publié avec le concours de la Région Île de France

© Éditions Manucius, 2010
9, rue Molière - 78800 Houilles
www.manucius.com

PRÉSENTATION
PAR
PIERRE MUSSO

Marie Jean Antoine Nicolas de Caritat, marquis de Condorcet (1743-1794), célèbre Encyclopédiste, fut à la fois mathématicien, économiste, philosophe et homme politique. « *Condorcet est le seul philosophe couronné sous l'ancien Régime, secrétaire perpétuel de l'Académie des Sciences, membre de l'Académie française, disciple de d'Alembert et Turgot, à prendre part à la Révolution. Lui seul appartient tout entier aux deux mondes successifs de la philosophie des lumières et de la politique révolutionnaire* »¹. En effet, il est le seul philosophe et théoricien des Lumières à se confronter à la pratique et à l'épreuve de la Révolution

1. François Furet, préface au livre de Keith Michael Baker, *Condorcet. Raison et politique*, p. VII. Traduit de l'anglais par Michel Nobile, Paris, Hermann, 1988.

française. Comme le notait Alexandre Koyré, « *Condorcet résume dans sa propre vie presque tous les aspects de l'évolution intellectuelle du XVIII^e siècle et son passage de la théorie à l'action* »². Selon l'historien Keith M. Baker, il est « *ce philosophe qui ambitionnait de devenir le guide de la révolution française en transformant les décisions sociales en décisions rationnelles d'une république idéale de la science* »³.

Condorcet multiplie ainsi les activités scientifiques, philosophiques et politiques, à tel point que Sainte-Beuve peut écrire en 1851, « *La curiosité universelle de Condorcet... le poussait au-dehors dans toutes les branches et dans toutes les directions de la connaissance humaine* ». En dépit de cette multitude d'intérêts, Keith M. Baker défend l'unité de la pensée de Condorcet et perçoit même « *une logique sous-jacente, dans ces carrières... cette unité, cette logique, proviennent du fait que toute sa vie il fut et demeura fondamentalement, un rationaliste* »⁴. En effet, Condorcet est rationaliste dans sa pensée scientifique, car il suppose un

2. Alexandre Koyré, « Condorcet », in *Études d'histoire de la pensée philosophique*, p. 103, note 2, Gallimard, coll. « Tel », 1971.

3. K. M. Baker, *Condorcet, op. cit.*, p. 6.

4. K. M. Baker, in Colloque international (sous la direction de Pierre Crépel et de Christian Gilain), *Condorcet, mathématicien, économiste, philosophe, homme politique*, p. 516, Paris, Minerve, coll. « Figures et problèmes », 1989.